



LA MAISON
DE GEORGE SAND

LA TABLE DU SALON: un meuble emblématique de la vie de la maison de George Sand



 OUTIL
D'EXPLOITATION



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 

«...UNE SOLIDE, UNE FIDÈLE, UNE HONNÊTE TABLE, ELLE N'A JAMAIS TOURNÉ »



01. Le salon de la maison de George Sand

Cette grande table ovale que George Sand décrit comme étant : « ...une solide, une fidèle, une honnête table, elle n'a jamais tourné » (1) occupe une grande place dans le salon et la vie de la demeure, faisant ressembler cette pièce à une salle à manger, suscitant l'étonnement.

Le salon de la maison de George Sand à Nohant n'a pas toujours été meublé tel que les visiteurs peuvent le voir aujourd'hui lors de leur visite.

Auparavant, le salon était sans doute doté des mêmes sièges ainsi que de petites tables à ouvrages ou à jeux autour desquelles les convives, famille et amis de George Sand s'installaient au gré des loisirs et des conversations. À l'origine, il était occupé en son centre par un meuble d'exception. Un billard autour duquel les familiers de Nohant s'adonnaient à des parties effrénées tels que Chopin ou Delacroix.

Au début du XIX^{ème} siècle il s'agissait d'un ameublement traditionnel dans un salon destiné à réunir le soir les amis et invités de George Sand pour converser, lire, dessiner ou jouer à des jeux de société.

Durant l'été 1846, George Sand décide de changer la configuration et la décoration du salon.

Elle supprime les petites tables et fait déplacer le billard dans l'ancien appartement de son mari Casimir Dudevant dont elle est séparée ; aujourd'hui l'actuel théâtre.

Dans son intention de repenser le salon, elle décide d'y placer en son centre une grande table. Elle veut changer le papier peint, la mousseline des rideaux et le tissu qui garnit les sièges. Dans une lettre de juin 1846 à Marie de Rozières, elle écrit : « Le tapis serait trop cher ; avec la dimension de la grande table de famille que me fait Bonnin, il faudrait au moins quatre mètres. J'en en un avec le dans de laine, double et garni d'un lambrequin, mais il faut une crête de soie pour ce lambrequin ainsi que pour la cheminée. Il en faut trente mètres en tout. Faites encore de l'économie là-dessus. Prenez-la de la même couleur que l'échantillon ou noire. ».



02. Détail de la table du salon

Cette grande table en merisier est relativement rustique avec ses pieds tournés. Elle contraste avec les autres meubles précieux du salon. Dans « Autour de la table » un récit publié en 1862, George Sand met sa propre table en scène en en faisant le centre du salon des Montfleury, une famille fictive qui, comme à Nohant se réunit le soir autour d'une grande table. Elle la décrit avec humour : « c'est une grande, une vilaine table. C'est Pierre Bonnin, le menuisier de leur village, qui l'a faite, il y a tantôt vingt ans. Il l'a faite avec un vieux merisier de leur jardin. Elle est longue, elle est ovale, il y a place pour beaucoup de monde. Elle a des pieds à mourir de rire ; des pieds qui ne pouvaient sortir que du cerveau de Pierre Bonnin, grand inventeur de formes incommodes et inusitées. ». (2)

Les pieds de cette table sont effectivement mal placés, aux extrémités, ne laissant pas beaucoup d'aisance aux convives assis autour. Une « légende » laissait entendre qu'elle était idéale pour les femmes portant des pantalons, allusion au fait que George Sand portait fréquemment ce type de vêtement. Il n'en est rien !

Si George Sand avait des propos un peu moqueurs envers Pierre Bonnin, elle avait pour lui beaucoup de tendresse et de respect. Déjà enfant, elle avait beaucoup d'affection pour lui.

Pierre Bonnin était né avant la Révolution de 1789. Il habitait les Ormeaux avec son épouse et ses enfants, un petit hameau situé à quelques dizaines de mètres de Nohant. Bonnin était déjà au service de la grand-mère de George Sand et est resté au service de cette dernière jusque dans les années 1860.

Charpentier de formation, il devient menuisier pour succéder au Père Godard, qui occupait cette fonction au village. Dans un texte publié dans *Le Temps* en 1873, George Sand en fait un portrait très émouvant et le décrit de la manière suivante : « On l'admirait beaucoup ; ses cheveux coupés court sur le front frisottaient à l'oreille et rejoignaient un bout de favori noir qui lui donnait, assurait-on, l'air d'un vrai bourgeois ! C'était le coq du village, effronté avec les belles, adonné au petit vin du cru, ne songeant qu'à railler et à taquiner... on lui reprochait sa légèreté, il répondait, fallait m'envoyer aux armées, j'y aurais jeté mon feu. » (3)

Elle poursuit son portrait du Père Bonnin, comme étant un homme un peu bourru, simple, un peu fruste et peu démonstratif, mais aimé de tout le monde. Très adroit et courageux, il ne rechignait pas à la tâche et faisait toujours son travail avec ardeur. Bien que très intelligent, il ne savait ni lire ni écrire, n'avait aucune notion de géométrie ni de calcul et pourtant son travail était toujours de grande qualité. La preuve, cette table trône au milieu du salon depuis plus de 180 ans ! À Nohant, George Sand l'avait fait travailler à de nombreuses reprises. Il avait réalisé des portes pour la basse-cour, des caisses pour les camélias et les orangers et elle lui avait commandé une armoire pour son fils Maurice.

À la fin de sa vie, souffrant de sciatique, il ne travaillait que lorsque ses douleurs le lui permettaient. En témoignage de son affection et de son respect, George Sand lui est venue en aide en remboursant une dette qu'il avait contractée ce qui lui a évité que sa maison ne soit saisie.



03. Mise en scène de la table du salon

Dans « Autour de la table », George Sand décrit la table comme étant une personne, un être de chair et de sang, elle lui donne un caractère anthropomorphique : « Si c'est un être, c'est un être passif, une bête de somme. Elle a prêté son dos patient à tant de choses ! Écritures, folles ou ingénieuses, dessins charmants ou caricatures échevelées, peintures à l'aquarelle ou à la colle, maquettes de tout genre, études de fleurs d'après nature à la lampe, croquis de chic ou souvenirs de la promenade du matin, préparations entomologiques, cartonnage, copie de musique, prose épistolaire de l'un, vers burlesques de l'autre, amas de laines et de soies de toutes couleurs pour la broderie, appliques de décors pour un théâtre de marionnettes, costumes ad hoc, parties d'échecs ou de piquet, que sais-je ? Tout ce que l'on peut faire à la campagne, en famille, à travers la causerie, durant les longues veillées de l'automne ou de l'hiver. »



04. Mise en scène de journaux sur la table du salon



Elle fait de ce meuble rustique mais ô combien précieux un lieu sacré. Elle lui a donné une place importante dans certains de ses textes. C'est devenu un objet à tel point important qu'en cas d'incendie de la maison de George Sand, c'est le premier objet à sauvegarder !

Elle écrit encore en faisant parler la grand-mère de la famille Montfleury : « Le jour où la table sera au grenier et moi à la cave, il y aura du changement ici. ». (6) Et pourtant rien n'a changé !

05. Mise en scène des occupations sur la table

À Nohant, cette grande table est fédératrice. Lors des longues soirées (les dîners ayant lieu assez tôt à Nohant) famille et amis se retrouvent autour pour se livrer à des occupations diverses, artistiques, manuelles, littéraires et scientifiques. « La table du soir, c'est ainsi qu'on la nomme, parce que durant le jour, chacun vaquant à ses occupations ou courant à sa fantaisie, elle reste seule et tranquille dans le salon. ». (4)

On dessine, on écrit, textes, lettres, musique, on observe, on converse et on fabrique des costumes et des décors pour le théâtre de marionnettes de Maurice.

George Sand écrit encore que la table : « réunit toutes les études et toutes les pensées, elle en est le centre et le lien. Elle est à la fois la classe et la récréation de la famille, l'harmonie et l'âme de la maison. C'est un sanctuaire d'intimité, c'est presque un autel domestique... ». (5)



06. Le salon de la maison de George Sand

BIBLIOGRAPHIE

- 01.** George Sand, chapitre I, Autour de la table, ed. Calman-Lévy, Paris, 1862.
- 02.** George Sand, chapitre I, Autour de la table, ed. Calman-Lévy, Paris, 1862.
- 03.** George Sand, texte publié dans le Temps en 1873 et repris dans Impressions et souvenirs.
- 04.** George Sand, chapitre I, Autour de la table, ed. Calman-Lévy, Paris, 1862.
- 05.** George Sand, chapitre I, Autour de la table, ed. Calman-Lévy, Paris, 1862.
- 06.** George Sand, chapitre I, Autour de la table, ed. Calman-Lévy, Paris, 1862.

© CRÉDITS IMAGES

- 00. Pascal Lemaître**
Centre des monuments nationaux
- 01. Aurore Proudhon**
Centre des monuments nationaux
- 02. Colombe Clier**
Centre des monuments nationaux
- 03. Aurore Proudhon**
Centre des monuments nationaux
- 04. Aurore Proudhon**
Centre des monuments nationaux
- 05. Aurore Proudhon**
Centre des monuments nationaux
- 06. David Bordes**
Centre des monuments nationaux

Rédaction : Denis Carrasco,
enseignant relais
Service d'action éducative
du Domaine de George Sand
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu